

## LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD EN FRANCE EN 2021

### RÉSUMÉ

L'année 2021 a été marquée par un fort rebond du marché des jeux d'argent et de hasard après une année 2020 atone du fait de la raréfaction de l'offre liée à la crise sanitaire. Elle constitue une année de reprise forte dans un contexte normalisé de jeu. À l'exception des établissements de casino, cette reprise profite à la quasi-totalité des différentes familles de jeu, avec des niveaux de chiffres d'affaires en forte augmenta-

tion entre 2020 et 2021. Ce dynamisme s'accompagne d'une numérisation accrue des pratiques de jeux d'argent et de hasard : de plus en plus de joueurs tendent à se détourner de l'offre terrestre au profit de celle proposée sur Internet. Cette activité prend par ailleurs une place croissante dans le budget loisirs des ménages alors que la part de ce dernier est restée stable sur les deux dernières années d'observation.

### SOMMAIRE

Faits marquants	2	Prise en charge des addictions	7
L'offre de JAH en France en 2021	3	Données épidémiologiques	8
Le marché des jeux d'argent en 2021	4	Sources	9
		Bibliographie	9

## FAITS MARQUANTS

---

Ce bilan 2021 sur les Jeux d'argent et de hasard (JAH) de l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) offre une vue synthétique de la pratique des JAH à travers les dernières données disponibles. Ce document présente en première partie les données et évolutions macro-économiques consolidées des années 2020 et 2021 transmises par les opérateurs de jeu et l'Autorité nationale des jeux (ANJ). Les données de l'année 2019 sont également mobilisées compte tenu de l'effet exogène de la crise sanitaire sur ce secteur d'activité. Les dernières données épidémiologiques (Costes *et al.*, 2020) demeurent inchangées en l'absence d'enquêtes réalisées en 2020 et 2021. Un rappel des principales données est proposé en dernière partie de ce document. De nouveaux résultats seront disponibles pour la population adolescente en 2023. Un document de synthèse reprenant les évolutions majeures depuis 2011 est également consultable sur le site de l'OFDT (Eroukmanoff, 2021).

Les évolutions des indicateurs macro-économiques et d'activité observées entre 2020 et 2021 ont été fortement conditionnées par l'évolution de la crise sanitaire, qui a restreint l'offre de jeu, notamment du fait des mesures de confinement et de couvre-feu : les points de vente, les établissements de casino, les hippodromes et les clubs de jeux se sont vu imposer une période de fermeture pendant près de la moitié de l'année. Ces mesures ont également pénalisé la mobilité des joueurs. À ce mouvement de fermeture est venue s'ajouter une forte réduction de l'offre commerciale de manifestations sportives supports de paris, particulièrement entre mars et juin 2020, quand nombre de rencontres sportives et hippiques ont été déprogrammées. L'allègement des contraintes sanitaires qui a suivi a continué de peser sur les casinotiers, affectés par la baisse de l'activité touristique et, notamment, l'absence d'une clientèle internationale sur laquelle repose habituellement une partie de leur activité.

L'année 2021 aura été marquée par un effet de rattrapage, suite à la contraction du marché enregistrée en 2020, l'ensemble des indicateurs 2021 traduisant logiquement une forte progression du secteur relativement à 2020. Les résultats consolidés annuels font état d'une croissance de 7 % pour l'ensemble des jeux d'argent, toutes activités confondues. La crise sanitaire a conforté et accéléré une numérisation des pratiques, déjà amorcée avec l'ouverture à la concurrence du marché en 2010. Le marché du jeu en ligne (hors loterie) enregistre des niveaux d'activité record, tant en termes de chiffre d'affaires des opérateurs (2,2 milliards d'euros) que de comptes joueurs (5,4 millions). Ce report s'observe également sur les jeux de loterie en ligne de la Française des Jeux (FDJ), avec un volume des mises réalisées en forte hausse (+ 37,5 %). Seul le chiffre d'affaires des établissements de casino a continué de baisser en 2021.

En 2021, l'activité de jeux d'argent et de hasard aura été marquée par :

- 1 Un fort rebond du chiffre d'affaires des opérateurs de jeux, en hausse de près de 7 %, avec un montant total d'environ 10,7 milliards d'euros, rattrapant en grande partie le niveau d'avant la crise ;
- 2 Des opérateurs de jeux en ligne agréés qui ont vu leur part de marché progresser, passant de 17,4 % en 2020 à plus de 20 % en 2021 ;
- 3 Une dépense des ménages consacrée aux jeux qui a augmenté, avec une dépense annuelle moyenne de 201 € pour les JAH, contre 190 € en 2020 ;
- 4 Une évolution des pratiques de jeux, avec un recours plus fréquent à l'offre de jeu sur Internet.

# L'OFFRE DE JAH EN FRANCE EN 2021

## Les différents types de jeux d'argent et de hasard

Cinq formes principales de jeux sont légalement autorisées et exploitées, que ce soit sous droits exclusifs ou dans le cadre des règles de concurrence légale :

- La loterie, qui comprend les jeux de tirage et les jeux de grattage, dont l'offre de jeu est exploitée en points de vente et en ligne sous un régime de monopole confié à la Française des Jeux ;
- Les paris sportifs, dont l'offre de jeu est exploitée à la fois en points de vente sous un régime de monopole confié à la FDJ et en ligne de façon concurrentielle par des opérateurs agréés. La liste évolutive des opérateurs autorisés à commercialiser leurs offres de jeux par segment est consultable sur le site de l'ANJ<sup>1</sup> ;
- Les paris hippiques, dont l'offre de jeu est exploitée également en points de vente sous un régime de monopole confié au Pari Mutuel Urbain (PMU) et en ligne de façon concurrentielle par des opérateurs agréés ;
- Le poker, dont l'offre de jeu est exploitée essentiellement dans un cadre concurrentiel sur Internet et dans les établissements de casino ;
- Les jeux de tables et machines à sous proposés par les établissements de casino et les clubs de jeux<sup>2</sup>. Pour ces derniers, seuls les jeux de table (jeux de contrepartie, jeux électroniques, poker) sont autorisés.

Figure 1. L'offre de jeux d'argent et de hasard en France en 2021



Sources : ANJ, PMU, FDJ, ministère de l'Intérieur SCCJ/exploitation OFDT

1. <https://anj.fr/offre-de-jeu-et-marche/operateurs-agrees>

2. L'ouverture des clubs de jeux fait suite à l'adoption d'un nouveau cadre légal rendant possible à Paris l'expérimentation de ces clubs pour une durée de trois ans à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2018. Décret n° 2017-913 du 9 mai 2017 relatif aux conditions de l'expérimentation des clubs de jeux à Paris et portant diverses dispositions relatives aux casinos.

## Les canaux de distribution

Il existe trois canaux physiques de distribution d'une part, et une offre en ligne d'autre part, qui s'est fortement développée depuis l'ouverture à la concurrence :

### 1/ Trois réseaux physiques :

- Les points de vente (réseau de détaillants) où opèrent de façon monopolistique les deux opérateurs historiques que sont la Française des Jeux (FDJ) et le Pari Mutuel Urbain (PMU). La FDJ commercialise des jeux de loterie (jeux de tirage et de grattage) et des paris sportifs via un réseau de près de 30 000 points de vente. Le PMU, en situation de monopole pour les paris hippiques, totalise quant à lui plus de 13 000 points de distribution. L'offre de jeu de ces deux sociétés se recouvre avec un nombre important de points de vente communs ;
- 235 hippodromes en France où les courses servent de supports de paris ;
- Les établissements de casino et clubs de jeux. Ces deux derniers se situent historiquement dans des zones touristiques ou thermales. En 2021, 202 établissements ont eu une activité commerciale, pour un parc de machines s'élevant à près de 24 000 unités et environ un millier de jeux de table. Les machines à sous, introduites pour la première fois en France en 1988, réalisent l'essentiel du chiffre d'affaires des jeux (85,1 % pour la saison 2020-2021). Sept clubs de jeux, dont l'implantation est permise à Paris depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, viennent compléter l'offre en jeux de table ;

### 2/ Une offre en ligne avec :

- Un marché monopolistique (FDJ) pour les jeux de loterie ;
- Un marché concurrentiel agréé, régulé par l'ANJ, pour les paris sportifs, paris hippiques et le poker, constitué de 15 opérateurs se partageant le marché pour un nombre total de 27 agréments (OFDT, 2022).

## LE MARCHÉ DES JEUX D'ARGENT EN 2021

### Un chiffre d'affaires des opérateurs en hausse de 7 %

Le chiffre d'affaires des opérateurs s'élève à près de 10,7 milliards d'euros en 2021 contre 10,0 milliards en 2020, soit une hausse de 6,9 %, et retrouve presque son niveau d'avant la crise sanitaire (11,1 milliards d'euros en 2019). Ce rebond du marché des jeux est directement à mettre en lien avec la levée progressive des contraintes qu'a fait peser l'épidémie de Covid-19 sur ce secteur (retour à la normale de l'environnement de jeu avec la réouverture des points de vente et des établissements de casino, reprise de la programmation des événements sportifs et hippiques supports de paris). Cette reprise de l'activité après la crise sanitaire liée au Covid-19 n'a cependant pas bénéficié de façon uniforme à l'ensemble des segments de l'offre de jeu.

Cette progression a été portée en premier lieu par les paris sportifs, tant sur Internet (+ 44,1 % entre 2020 et 2021, avec un chiffre d'affaires passant de 940 millions d'euros à 1 355 millions d'euros) qu'en points de vente (+ 22,3 %). De même, les jeux de loterie se sont développés, avec une hausse de 16,1 % sur la période d'observation. Cette croissance du chiffre d'affaires des paris sportifs et des jeux de loterie est observée entre 2019 et 2021 (respectivement 54,0 % et 7,3 %). Les paris hippiques, dans une moindre mesure, ont participé à ce dynamisme avec une progression globale supérieure à 10 % (respectivement + 5,9 % sur Internet et + 11,8 % en points de vente entre 2020 et 2021). Seuls les paris hippiques sur Internet proposés par les opérateurs agréés affichent un résultat supérieur en 2021 comparativement à 2019.

La mobilisation de données antérieures à la crise sanitaire est riche d'enseignements pour l'activité du poker sur Internet. Si cette dernière montre une légère baisse (- 4,0 % par rapport à 2020 – année particulière où de nombreux joueurs s'étaient temporairement reportés sur cette activité, faute d'événements sportifs et hippiques), le poker en ligne reste, cependant, extrêmement dynamique, enregistrant la plus forte hausse de toutes les activités de jeux entre 2019 et 2021 (+ 57,1 %).

L'activité des établissements de casino est en forte régression : le chiffre d'affaires global a nettement diminué (- 40,9 % entre 2020 et 2021) et baissé de moitié par rapport à 2019. Le nombre d'entrées a baissé dans des proportions encore plus importantes, passant de 24,6 millions à 12,8 millions (- 48 %) entre 2020 et 2021.

Avec un chiffre d'affaires record de près de 2,2 milliards d'euros, les jeux en ligne ouverts à la concurrence (paris sportifs, paris hippiques, poker) ont poursuivi leur progression (+ 24,0 %) et ont eu un rôle moteur dans l'activité économique des opérateurs, représentant un cinquième de leur chiffre d'affaires total (20,2 %) contre 17,4 % en 2020 et 12,8 % en 2019.

Enfin, le chiffre d'affaires des deux monopoles (FDJ et PMU) et des établissements de casino progresse également, mais plus modestement (+ 3,3 %), principalement du fait de la forte baisse de l'activité des casinos, puisque les activités de jeu de la FDJ et du PMU ont augmenté de 15,9 % entre 2020 et 2021.

**Tableau 1a. Évolution 2020-2021 du chiffre d'affaires des jeux par activité (en millions d'euros)**

	2019		2020		2021		Évolution N/N-1
<b>Par famille d'activité</b>							
Paris sportifs sur Internet	880 €	(8 %)	940 €	(9 %)	1 355 €	(13 %)	+ 44,1 %
Paris sportifs hors Internet	779 €	(7 %)	701 €	(7 %)	857 €	(8 %)	+ 22,3 %
Paris hippiques sur Internet	271 €	(2 %)	354 €	(4 %)	375 €	(4 %)	+ 5,9 %
Paris hippiques hors Internet	1 779 €	(16 %)	1 390 €	(14 %)	1 554 €	(15 %)	+ 11,8 %
Poker sur Internet	273 €	(2 %)	447 €	(4 %)	429 €	(4 %)	- 4,0 %
Loterie	4 695 €	(42 %)	4 337 €	(43 %)	5 037 €	(47 %)	+ 16,1 %
Jeux de casino	2 418 €	(22 %)	1 831 €	(18 %)	1 082 €	(10 %)	- 40,9 %
<i>Dont Jeux de table</i>	391 €		295 €		161 €		- 45,5 %
<i>Machines à sous</i>	2 027 €		1 536 €		921 €		- 40,0 %
<b>Chiffre d'affaires total</b>	<b>11 095 €</b>		<b>10 000 €</b>	(100 %)	<b>10 689 €</b>	(100 %)	<b>+ 6,9 %</b>

% arrondis

**Tableau 1b. Évolution 2020-2021 du chiffre d'affaires des jeux par segment de marché (en millions d'euros)**

<i>(en millions d'euros)</i>	2019		2020		2021		Évolution N/N-1
Marché du jeu en ligne (hors loterie)	1 424 €	(13 %)	1 741 €	(17 %)	2 159 €	(20 %)	+ 24,0 %
Marché du jeu en point de vente (PMU, FDJ, casino)	9 671 €	(87 %)	8 259 €	(83 %)	8 530 €	(80 %)	+ 3,3 %
Dont pour FDJ et PMU seuls	7 252 €		6 428 €		7 448 €		+ 15,9 %
<b>Chiffre d'affaires total</b>	<b>11 095 €</b>	(100 %)	<b>10 000 €</b>	(100 %)	<b>10 689 €</b>	(100 %)	<b>+ 6,9 %</b>

% arrondis

Sources : ANJ, PMU, FDJ, ministère de l'Intérieur SCCJ/exploitation OFDT

En termes de tendance, la loterie continue de générer la plus grande partie du chiffre d'affaires de l'industrie du jeu (47 %), devant les paris sportifs (21 %) qui deviennent pour la première fois la deuxième source de revenus. La part du poker se maintient après le sursaut important enregistré durant la crise sanitaire. Celle des paris hippiques demeure stable, tandis que le chiffre d'affaires des établissements de casino continue de décroître en 2021 après un premier décrochage marqué en 2020 : respectivement - 11,7 et - 8,2 points par rapport à 2019 et 2020.

## Un niveau record d'activité chez les opérateurs de jeux en ligne

Le nombre de comptes joueurs actifs (CJA)<sup>3</sup> sur Internet entre 2020 et 2021 concernant les paris sportifs ou hippiques et le poker est en augmentation de 11,1 %, avec 5 435 000 comptes qui ont engagé au moins une action de jeu en 2021, contre 4 891 000 en 2020 (tableau 2). Dans un contexte de crise sanitaire, chaque segment a vu son bassin de population de joueurs croître comparativement à l'année 2019, alimenté par les difficultés rencontrées par le réseau physique de distribution et par la déprogrammation d'une partie des rencontres sportives et événements hippiques. Cette dynamique s'est maintenue entre 2020 et 2021 pour les paris sportifs, avec un bassin de joueurs en augmentation de 15,8 %, alors que la population de joueurs de poker a perdu près de 10 % de son effectif après une forte hausse du nombre de comptes joueurs enregistrés. Ces évolutions s'expliquent par le déplacement d'une partie des parieurs sportifs vers le poker au moment où les compétitions sportives étaient interrompues. La stagnation observée entre 2020 et 2021 pour les comptes joueurs en paris hippiques fait suite à un accroissement important opéré entre 2019 et 2020 (+ 4,2 %) coïncidant avec un desserrement des contraintes sanitaires et une reprise des courses supports de paris.

Tableau 2. Évolution du nombre de comptes en ligne en 2020 et 2021

	2019	2020	2021	Évolution N/N-1
<b>Comptes joueurs actifs (CJA)</b>	<b>4 174 000</b>	<b>4 891 000</b>	<b>5 435 000</b>	<b>+ 11,1 %</b>
dont Paris sportifs	3 443 000	3 865 000	4 474 000	+ 15,8 %
dont Paris hippiques	599 000	628 000	624 000	- 0,6 %
dont Poker	1 199 000	1 840 000	1 663 000	- 9,6 %

Source : ANJ

## Le jeu prend une place croissante dans les loisirs des ménages

Les jeux d'argent et de hasard prennent une place grandissante dans le budget des ménages, en raison notamment d'une évolution du marché des jeux marqué ces dernières années par une offre plus importante et plus accessible.

En 2021, les ménages ont ainsi dépensé près de 10,7 milliards d'euros, contre environ 10 milliards d'euros un an auparavant [tableau 1a].

Si la dépense des ménages consacrée aux loisirs est restée stable en 2021 (7,7 % de l'ensemble des postes de dépense), celle dédiée aux jeux d'argent progresse en revanche légèrement entre 2020 et 2021. Cette dernière représente désormais 11,7 % de la dépense de loisirs, contre 11,0 % en 2020 (soit + 0,7 points) [tableau 3].

Comme le souligne le tableau 1a, les jeux de loterie, regroupant les jeux de tirage et les jeux de grattage (aussi appelés jeux instantanés), restent l'activité favorite des ménages, qui y consacrent près de la moitié de leur budget jeux (environ 95 euros par an pour un total de 5 037 millions d'euros en 2021), les paris sportifs étant désormais le second poste de dépenses avec 2 212 millions d'euros).

3. Pour engager une prise de jeu, il est nécessaire au préalable de créer un compte joueur. La notion de compte joueur actif représente les comptes pour lesquels au moins une action de jeu a été enregistrée sur l'année. Pour autant, les notions de compte joueur et de joueur ne se recoupent pas nécessairement. Ainsi, un joueur peut accéder à l'ensemble des jeux proposés chez un opérateur avec un unique compte, mais s'il est actif chez plusieurs opérateurs, il sera alors comptabilisé plusieurs fois.

**Tableau 3. Les dépenses de jeu dans le budget des ménages en 2020 et 2021**

	2019	2020	2021
Part de la dépense de jeux d'argent dans le budget loisirs	11,3 %	11,0 %	11,7 %
Part des loisirs dans la dépense totale des ménages	8,0 %	7,6 %	7,7 %

Source : Insee comptabilité nationale, base 2014, prix courants

## Une numérisation accrue des pratiques

Le volume des mises jouées sur Internet est en forte croissance entre 2020 et 2021 et s'explique en partie par les contraintes qu'a fait peser la crise sanitaire sur l'offre de jeu en points de vente. À l'exception du poker, dont l'offre de jeu terrestre se limite aux seuls établissements de casino et clubs de jeux, les paris sportifs, paris hippiques et les jeux de loterie bénéficient chacun d'un réseau physique de distribution dense permettant une accessibilité aisée. Pour autant, de plus en plus de joueurs tendent à se détourner de l'offre terrestre au profit de celle proposée sur Internet. En 2021, les deux tiers des mises en paris sportifs ont été réalisées sur le marché concurrentiel en ligne, soit un niveau quasi-identique comparativement à 2020. Un cinquième des mises en paris hippiques a été engagé sur Internet en 2021 (20,9 %), une proportion qui reste stable comparativement à 2020 (21,4 %), après une très forte accélération entre 2019 et 2020 [tableau 4]. Les jeux de loterie, enfin, dont la commercialisation sur Internet ou en points de vente repose sur le monopole de la FDJ, sont encore très majoritairement pratiqués auprès du réseau de détaillants (près de 90 % des mises en 2021). Pour autant, le volume des mises en ligne a presque doublé entre 2019 et 2021, passant respectivement de 5,0 % à 10,6 %.

Ce recours croissant à Internet dans la prise de jeu, accéléré en partie par la crise sanitaire, s'inscrit dans une tendance longue. Les paris sportifs sont, depuis 2017, majoritairement pratiqués sur Internet. Les paris hippiques et les jeux de loterie s'inscrivent dans la même dynamique, avec une numérisation des pratiques qui progresse d'année en année sans pour autant être aussi installée.

**Tableau 4. Part des mises jouées sur Internet par activité de jeu entre 2020 et 2021**

	2019	2020	2021	Écart 2020-2021 (en points)
Paris sportifs	61,9 %	66,0 %	65,2 %	- 0,8
Paris hippiques	13,9 %	21,4 %	20,9 %	- 0,5
Loterie	5,0 %	8,7 %	10,6 %	+ 1,9

Source : ANJ, PMU, FDJ/exploitation OFDT

## PRISE EN CHARGE DES ADDICTIONS

L'enquête RECAP (Recueil commun sur les addictions et les prises en charge) de l'OFDT, qui permet d'étudier l'évolution des demandes de traitements des usagers de drogues pris en charge au niveau national ainsi que leurs caractéristiques dans les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA), relève depuis quelques années une augmentation continue du nombre de personnes prises en charge pour un problème d'addiction comportementale : jeux d'argent, cyberaddiction, troubles alimentaires légers, etc. En 2020, les patients pris en charge pour une addiction liée aux JAH représentaient 1,2 % de l'ensemble du public des CSAPA (soit 2 100 personnes), contre 1 % l'année précédente. Ces patients sont majoritairement des hommes (82,2 %) d'un âge moyen de 40 ans (tableau 5). Ils sont majoritairement en couple (40,5 %) et plus de la moitié d'entre eux sont en situation d'activité professionnelle depuis au moins six mois (52,4 %). La moitié d'entre eux sont des joueurs quotidiens (50,2 % en 2020).

Tableau 5. Caractéristiques des personnes prises en charge pour un problème de jeux d'argent

		2019	2020
<b>Effectif total des patients reçus en CSAPA</b>		<b>216 000</b>	<b>203 078</b>
<b>Effectif des patients pris en charge pour un problème de JAH</b>		<b>2 300</b>	<b>2 100</b>
<b>Part des patients pris en charge pour un problème de JAH</b>		<b>1,1 %</b>	<b>1,2 %</b>
Socio-démographie	Hommes	80,7 %	82,2 %
	Femmes	19,3 %	17,8 %
	Âge moyen	41	40
Structure familiale	Vit seul	30,4 %	31,4 %
	Concubinage	42,4 %	40,5 %
	Autre	27,3 %	28,1 %
Niveau de diplôme	Inférieur au bac	42,8 %	40,0 %
	Bac	23,7 %	25,3 %
	Supérieur au bac	33,6 %	31,1 %
<b>Joueurs quotidiens</b>		<b>50,3 %</b>	<b>50,2 %</b>

Source : RECAP 2020, OFDT

Note : les données 2021 ne seront disponibles que début 2023.

## DONNÉES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

L'étude et le suivi épidémiologique de la pratique des jeux d'argent et de hasard et de leurs éventuelles conséquences<sup>4</sup> est un champ de recherche relativement récent en France. L'observation et la mesure de la pratique de jeux d'argent et de hasard se sont progressivement structurées par la mise en œuvre régulière d'enquêtes en population générale (Baromètres santé de Santé publique France, enquête ESCAPAD<sup>5</sup> de l'OFDT) ou d'études centrées sur des sous-populations particulières de joueurs (*e-Games*). D'autres organismes mènent également des enquêtes (SEDAP<sup>6</sup>, IFAC<sup>7</sup>) et viennent ainsi contribuer à une meilleure compréhension de la pratique de JAH.

La dernière estimation des jeux d'argent et de hasard a été réalisée par l'intégration d'un volet de questions dans le Baromètre santé de 2019 mené par Santé publique France. Celui-ci constitue le troisième point d'observation du phénomène des jeux d'argent et de hasard en France après ceux réalisés en 2010 et 2014. En 2019, cette activité est partagée par près de la moitié de la population majeure : 47,2 % ont déclaré avoir réalisé au moins une mise sur un jeu d'argent au cours de l'année, que celle-ci ait été réalisée sur Internet ou auprès d'un détaillant. Parmi ces derniers, plus d'un quart (28,6 %) ont une fréquence de jeu hebdomadaire.

En 2011, l'enquête ESCAPAD de l'OFDT menée auprès des adolescents âgés de 17 ans a intégré pour la première fois un module sur les pratiques de jeux d'argent qui a été renouvelé en 2017 : plus d'un tiers (38,9 %) des jeunes âgés de 17 ans ont déclaré avoir joué au moins une fois à un jeu d'argent au cours des douze derniers mois et environ un sur dix (10,1 %) au cours des sept derniers jours. De nouveaux résultats sont attendus fin 2022.

4. Le caractère addictif du jeu pathologique est confirmé dans le DSM-V. Le « jeu pathologique » passe de la catégorie nosographique « Troubles du contrôle des impulsions, non spécifiés ailleurs », à celle des « troubles liés aux substances et addictifs ».

5. Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense (Spilka *et al.*, 2019).

6. Société d'entraide et d'action psychologique.

7. Institut fédératif des addictions comportementales.

## Sources

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2020 (décret du 28 avril 2020), l'OFDT, dans le cadre de ses nouvelles missions sur les jeux d'argent et de hasard, produit annuellement une note de bilan « Les jeux d'argent et de hasard ». Cet outil de suivi, mis à la disposition de tous (institutionnels, associations ou grand public), offre une vision synthétique des dernières tendances à travers plusieurs indicateurs clés du marché des jeux complétée par les dernières données épidémiologiques disponibles.

De nombreuses sources sont mobilisées afin de dresser une vue d'ensemble de ce secteur d'activité :

- L'Autorité nationale des jeux (ANJ) pour les données relatives au marché concurrentiel agréé (paris hippiques, paris sportifs et poker sur Internet) ;
- Le Pari Mutuel Urbain (PMU) pour les données relatives à l'exploitation des paris hippiques via son réseau de distribution physique ;
- La Française des Jeux (FDJ) pour les données relatives à l'exploitation des jeux de loterie (jeux de tirage et jeux de grattage) et paris sportifs commercialisés en point de vente ;
- Le Service central des courses et jeux (SCCJ) du ministère de l'Intérieur en charge de la régulation des établissements de casino et des clubs de jeux ;
- L'Insee (comptabilité nationale), qui fournit chaque année une représentation quantifiée de l'économie française et notamment de la consommation des ménages par poste de dépense.

## Bibliographie

### Liens accessibles au 18/07/2022

Costes J.-M., Richard J.-B., Eroukmanoff V., Le Nézet O., Philippon A. (2020) Les Français et les jeux d'argent et de hasard. Résultats du Baromètre de Santé publique France 2019. Tendances, OFDT, n° 138, 6 p.

Eroukmanoff V. (2021) Tableau de bord des « Jeux d'argent et de hasard » en France - données 2019. Paris, OFDT, 7 p.

OFDT (2022) Drogues et addictions, chiffres clés. Paris, OFDT, 8 p.

OFDT (2022) Jeux d'argent et de hasard.

Spilka S., Le Nézet O., Janssen E., Brissot A., Philippon A. (2019) Guide méthodologique de l'enquête ESCAPAD. Paris, OFDT, 63 p.



Observatoire français des drogues et des tendances addictives

69 rue de Varenne 75007 Paris

Tél : 01 41 62 77 16

e-mail : ofdt@ofdt.fr

ISBN : 979-10-92728-58-3

Photo copyrights : © Jiri Hera (Adobe Stock) / Frédérique Million (OFDT)

[www.ofdt.fr](http://www.ofdt.fr)